

CLUB-LECTURE

Association des Familles Ceyrat



08 Novembre 2024

Livres présentés:

Eric Emmanuel SCHMITT

Les 2 messieurs de Bruxelles

Salman RUSHDIE

Le couteau

Louise ERDRICH

Dernier rapport avec les miracles

Alexandre SEURAT

La maladroite

Hiro ARIKAWA

Les mémoires d'un chat

Sandrine COLLETTE

Madelaine avant l'aube

Véronique CHOUVY

L'insolence des puissants



Eric Emmanuel SCHMITT

Les 2 messieurs de Bruxelles

Il était dit qu'Éric-Emmanuel Schmitt, auteur franco-belge depuis 2008, rendrait un jour hommage à sa ville d'élection : Bruxelles. Il le fait à travers la nouvelle qui donne son titre à son dernier livre et recueil de nouvelles : Les deux messieurs de Bruxelles.

Éric-Emmanuel Schmitt y interroge l'amour sous ses formes les plus variées, il en explore les mystères et les paradoxes, avec un art consommé de l'intrigue. Il capte l'attention de son lecteur en multipliant les rebondissements et l'entraîne là où il ne s'y attendait pas, si ce n'est une ou deux grosses ficelles. Dans la première nouvelle, une vieille veuve hérite une fortune d'un inconnu. « Pourquoi lui et pourquoi moi ? », s'interroge-t-elle. Peu à peu la réponse se profile, inattendue. Avec Bruxelles comme décor : la cathédrale Sainte Gudule, la place du Jeu-de-Balle, L'Écailler du Roi, etc. Alors que le débat sur le mariage homosexuel fait rage en France, Éric-Emmanuel Schmitt prend position, avec subtilité, en traçant la vie parallèle de deux couples, l'un homo, l'autre hétéro, l'un heureux, l'autre moins, l'un clandestin, l'autre public.

Dans « Le chien », l'écrivain descend dans le Hainaut, pour dresser le portrait du docteur Samuel Heymann, 80 ans, à la retraite depuis dix ans et sempiternellement accompagné d'un magnifique beauceron qui semble traverser les années comme si de rien n'était. Ici aussi, Éric-Emmanuel Schmitt pose la

question de l'amour et en particulier celui que l'on peut accorder de manière inconditionnelle à un animal, parfois davantage qu'aux gens. Avec cette magnifique réponse : « Dieu m'était revenu dans le regard d'un chien. » Pour en comprendre le bien-fondé, il faudra lever le secret du docteur Heymann, et son silence qui aura encombré sa fille unique toute sa vie durant.

Amour encore avec « Ménage à trois ». À Vienne, lors d'une soirée mondaine, une jeune veuve avec trois enfants se cherche un métier et est abordée par un diplomate danois un peu falot, admiratif de la musique du défunt mari. Ils se mettent en ménage mais sans passion et ne se marieront qu'après... douze ans. Une union qui scellera l'admiration sans borne du baron danois pour un fantôme, plus présent que n'importe quel rival. Cette nouvelle est aussi une occasion pour Schmitt de donner une sorte de suite à son roman *Ma vie avec Mozart*.

C'est dans « Un cœur sous la cendre » que toute la complexité de l'âme humaine, ses ambiguïtés et ses paradoxes, ses forces et ses faiblesses, ses égoïsmes et sa générosité, est peut-être la mieux explorée. É.-E. Schmitt situe son récit en Islande,

terre de cendres et de feu, en pleine éruption du volcan Eyjafjöll, magnifique métaphore de son propos. À savoir comment un amour intense peut se transformer en une haine froide, parfois sans que les protagonistes soient en cause. En l'occurrence, un filleul et sa marraine, neveu et tante, laquelle est par ailleurs mère et lui frappé par une maladie taraudante. La destinée joue de nous comme avec des dés et frappe parfois là où on ne l'attendait pas. L'écrivain offre rebondissements sur rebondissements à son lecteur et bouscule son personnage central pour lui offrir une ultime réconciliation avec lui-même et avec les autres.

La dernière nouvelle, « L'enfant fantôme », est aussi la plus courte. Dans un parc à Paris, un couple âgé s'ignore. Entre eux, s'est profilé un amour invisible, source d'une souffrance irrésolue, jamais acceptée, dont chacun a rendu l'autre responsable et sans s'être offert, à soi ainsi qu'à son alter ego, la moindre once de pardon. Au gré d'une nouvelle astuce littéraire, Schmitt ménage une chute (dans les Alpes !), comme seul des nouvelles bien ficelées en réservent. Une chute qui ne

dira pas si les protagonistes vont enfin s'autoriser à être heureux, malgré la souffrance.

Selon une habitude prise avec des livres ainsi que le précise une note de l'auteur, celui-ci ajoute à la fin du recueil une sorte de bonus, un journal d'écriture, qui explique les circonstances dans lesquelles chacune des nouvelles a été écrite. Au cinéma, on parlerait du making-of de l'œuvre. On apprend ainsi le contexte très personnel du voyage qui a donné lieu à la nouvelle « islandaise ». C'est aussi l'occasion pour Éric-Emmanuel Schmitt de rendre compte de ses admirations, notamment pour les réflexions que le philosophe Emmanuel Levinas avait provoquées, dans les années 1980, chez le jeune normalien doctorant que Schmitt fut, mais aussi ses sources, à savoir le texte Nom d'un chien du même Levinas. [Le carnet et les instants .net](http://Le.carnet.et.les.instants.net)

L'auteur s'intéresse à l'amour sous toutes ses formes:conjugal, amical, clandestin,paternel, filial, artistique,pour l'humanité , pour les animaux. Il le fait sous forme de nouvelles, contées avec sa

sensibilité habituelle. L'amour est magnifié,
réconfortant, généreux, sous toutes ses
formes. L'émotion préside à la lecture de ces 5
nouvelles qui se lisent avec plaisir, grâce à la
plume virevoltante de l'auteur qui amène à
réfléchir sur la vie en couple, l'amour pour son
chien, l'amour pour un neveu plus fort que l'amour
pour un fils, le ménage à 3, Une œuvre à la fois
simple et source d'approfondissement; l'écrire
sous forme de nouvelle apporte

incontestablement

t de la fluidité à

la lecture.



Salman RUSHDIE

Le couteau

« Il était essentiel que j'écrive ce livre : une manière d'accueillir ce qui est arrivé, et de répondre à la violence par l'art. »

Pour la première fois, Salman Rushdie s'exprime sans concession sur l'attaque au couteau dont il a été victime le 12 août 2022 aux États-Unis, plus de trente ans après la fatwa prononcée contre lui. Le romancier lève le voile sur la longue et douloureuse traversée pour se reconstruire après un acte d'une telle violence ; jusqu'au miracle d'une seconde chance.

Le Couteau se lit aussi comme une réflexion puissante, intime et finalement porteuse d'espoir sur la vie, l'amour et le pouvoir de la littérature. C'est également une ode à la création artistique comme espace de liberté absolue. Fabula

Répondre à la violence par l'art, tel est l'objectif de l'auteur qui raconte très très précisément, avec beaucoup de détails ,l'agression très violente et ses suites dont il a été victime , parfois à la limite du supportable,en 2022.Réflexion forte sur la création littéraire

qui permet de surmonter une épreuve terrible. Oeuvre autobiographique d'un miraculé qui va retrouver le bonheur de vivre avec son épouse , qui l'a beaucoup soutenu, et ses enfants. Aucun désir de vengeance mais celui d'aller de l'avant- grâce à l'art d'écrire, qu'il considère comme la liberté absolue.



Louise ERDRICH

Dernier rapport avec les miracles

Ce roman lyrique et baroque nous entraîne dans l'univers d'une réserve indienne du Dakota-du-Nord, où vit le père Damien, un prêtre quasi centenaire. Il a été témoin de nombreux événements, ordinaires et extraordinaires, qu'il a fidèlement rapportés aux papes successifs sans que cela suscite la moindre réaction. Et lorsque enfin le Vatican lui envoie un émissaire, il

hésite à révéler l'incroyable vérité...

Il est ici question de secrets et de rédemption, mais surtout d'amour : amours humaines, amours divines, que l'écriture de Louise Erdrich transcende avec émotion et sensualité. 4° de couverture

Roman peu conventionnel sous forme de puzzles parfois complexes. Roman fascinant qui instruit sur le mode de vie des ojibwés, mêlé de religion catholique dans cette réserve indienne. L'impact des missionnaires sur la culture ancestrale des autochtones est saisissant. Beaucoup de thèmes sont abordés : les enfants convertis de force à la civilisation dans des internats, l'alcool, la pauvreté, les spoliations, le surnaturel, les épidémies, la nature, la spiritualité. Intéressante à coup sûr cette histoire de missionnaires dans une tribu amérindienne de l'Ouest des Etats Unis .



La Maladroite

Alexandre SEURAT

Premier roman d'Alexandre Seurat, "La maladroite" est le récit d'un martyre, celui d'une enfant maltraitée quotidiennement par ses parents de sa naissance jusqu'à l'âge de 8 ans. Le romancier donne la parole tous les protagonistes de l'affaire, sauf la petite fille et les parents.

L'histoire : tout commence avec un avis de recherche. Une petite fille de 8 ans a disparu. Une photo : "gilet blanc à grosse maille, autour du cou un foulard noué au-dessus de sa chemise, une tenue incongrue, d'adulte - pas d'enfant de huit ans - mais surtout, cette manière bizarre de se tenir, les bras étrangement croisés, comme quelqu'un qui se donne une contenance". C'est son institutrice qui parle. Ce jour-là quand elle découvre l'avis de recherche, elle sait que c'est trop tard...

Alexandre Seurat remonte le fil du calvaire. Une mère instable : elle a quitté le père de son premier enfant pour un autre homme, tombe enceinte, projette de l'épouser. Puis tout tourne mal. Elle le quitte, retourne chez sa mère, accouche, abandonne l'enfant. Puis elle retourne avec le père du premier, récupère sa fille. Et c'est le début du cauchemar pour Diana. Les premiers à sentir que quelque chose ne tourne pas rond sont les membres de la famille. La sœur. La grand-mère. Les parents maltraitants les écartent. Puis viendront les instituteurs, les signalements, les déménagements, et le déni constant des parents si "charmants". Jusqu'à l'issue fatale. France info

Premier roman d'une grande puissance, pleine de sensibilité, la vraie, sans pathos racoleur. Fondé sur un fait divers réel, ce roman raconte l'horreur

des sévices subis par « la maladroite ». Roman choral des témoins du calvaire de Diana qui se tait, voire sourit. La nature humaine, le déni, la manipulation sont les thèmes de ce roman qui donne à réfléchir sur le sort des enfants battus et sur ce qu'il faudrait faire et ce n'est pas toujours simple. Le drame se passe sous les yeux de tous, en silence ; personne ou presque ne s'interpose. Un témoignage capital.



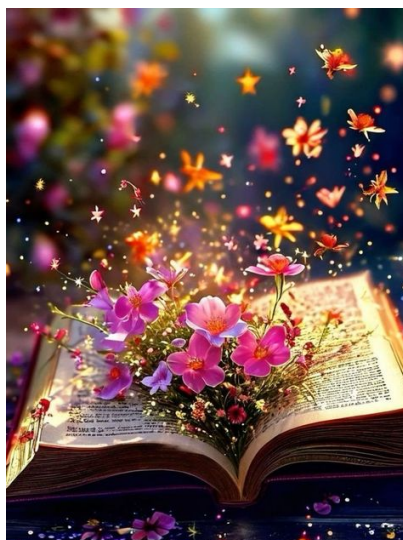
Hiro ARIKAWA

Les mémoires d'un chat

Un chat de gouttière au parler franc et rompu au langage des humains a pris ses quartiers dans le parking d'un immeuble de Tokyo. Lui qui, pour rien au monde, ne troquerait sa liberté, se fait un jour percuter par une voiture et se voit contraint

d'accepter la perspective d'une cohabitation durable avec Satoru, un locataire, qui le soigne et lui attribue un nom - Nana. Cinq ans plus tard, des circonstances imprévues obligent Satoru à se séparer de Nana. Désireux de lui trouver un bon maître, il se tourne vers d'anciens camarades d'études, disséminés aux quatre coins du Japon. Commence alors une série de voyages et de retrouvailles qui sont pour Nana autant d'occasions de découvrir le passé de Satoru et de nous révéler maints aspects de la société japonaise. 4° de couverture

Encore un premier roman réussi qui explore, bien sûr, la vie d'un chat, comme son titre l'indique, mais surtout ses relations avec son trentenaire de maître, les relations humaines et les comportements en général, VUS par un chat. Rires et larmes se mêlent, ; en effet l'humour est très présent(pour décrire les « bizarreries » de l'être humain. C'est parfois drôlissime. Côté larmes, la fin est très émouvante. Des personnages attachants, la découverte du Japon lors des voyages retient aussi l'intérêt de ce roman sympathique.



Sandrine COLETTE

Madeleine avant l'aube

Aelis et Eugène vivent avec leurs trois fils dans le minuscule hameau de trois maisons des Montées, au cœur d'un paysage campagnard bordé d'une rivière. Les deux autres fermettes sont occupées par Ambre, la sœur jumelle d'Aelis et son mari Léon et par Rose, une paysanne âgée, mémoire de l'endroit, dont les deux fils l'ont quittée depuis longtemps, la délaissant dans cet environnement rugueux .

Leur vie, sous le joug féroce du seigneur des terres et de son fils tyrannique, est rythmée par des saisons dont la rudesse laisse peu d'espoir à des récoltes régulières et suffisantes pour leur assurer une subsistance digne.

Tous travaillent cependant avec courage, dans la crainte permanente d'agressions des maîtres du domaine, et tentent de survivre tout au long de journées longues et moroses.

L'irruption dans leurs maisonnées de Madelaine, petite sauvageonne sortant en haillons de la forêt voisine, va souffler un vent frais, offrant à chacun une force nouvelle, enchantant leur vie miséreuse jusqu'à en bouleverser l'insignifiante quiétude...Culture tops

Sélectionné pour le prix Goncourt, ce roman est d'une grande qualité, d'une grande intensité, il décrit avec une plume talentueuse la dure vie du monde paysan. La vie rurale de ce village est rude, surtout en hiver. Le seigneur des terres est impitoyable. Vie difficile où droit de fermage et de cuissage se pratiquent en toute impunité. Jusqu'au jour où une jeune errante sauvageonne, Madelaine, va chambouler la noirceur de cette vie bien réglée. Sandrine Colette excelle à raconter ce monde paysan qui s'échine à survivre mais aussi la solidarité qui y existe, voire le souffle de la révolte finale... sous l'impulsion de Madelaine. C'est intense, tendu, âtre, cruel, sauvage et même poétique ; les ténébres seront vaincus par la lumière de l'espérance. Une conteuse hors pair pour un roman inoubliable.



Véronique CHOUVY

L'insolence des puissants

Témoin des sévices et malversations du seigneur local Alcibiade de Cartier-Pansac, Gauthier, jeune chirurgien, entend ne pas laisser ces crimes impunis. La volonté du roi de mettre de l'ordre dans la justice de certaines provinces du royaume grâce aux Grands Jours survient à point nommé. Avec l'aide de Madeleine, la fille de l'apothicaire, il va tout tenter pour réunir des témoins et rassembler les preuves nécessaires. Mais le marquis et ses hommes de main sont bien décidés à les réduire au silence. De

Borée

Après les délicieuses « Aux douceurs du temps » qui nous avaient séduits dans le Clermont du début du 20^e siècle dans les confiseries - sucreries avec son héroïne Juliette, Véronique Chauvy choisit Clermont et Pont du Château comme cadre de son nouveau roman. L'histoire se suit avec intérêt. Le jeune héros chirurgien est bien décidé à affronter le terrible maître des lieux. On n'est pas loin du roman de cape et d'épée avec un contexte historique précis, avec, en plus, le monde des apothicaires bien documenté. Les personnages se partagent entre les bons et les méchants ; les femmes y ont la part belle, les

hommes sont tantôt sympathiques tantôt très antipathiques .Les thèmes gravitent autour de la justice, de l'injustice, de la vie des apothicaires, un zeste d'histoire d'amour, de vie clermontoise, de références à la gouvernance de Louis XIV. Un roman d'aventures agréable à lire.

Prochain Rendez-vous

VENDREDI 6 DECEMBRE